

Faites de l'enseignement du FOS (Français du tourisme en question) une grande motivation d'apprentissage des étudiants de langue. Cas de l' ESLE – Hué

CONG Huyen Ton Nu Y Nhiem

Département de Français

Ecole Supérieure de Langues Etrangères, Hué

Résumé:

Face à la désaffection et au désintérêt des étudiants envers le français qui sont dus à la perspective pessimiste de la vie professionnelle, on met en valeur l'enseignement du FOS, en particulier le français du tourisme qui devient une issue ou un débouché pour les apprenants. Essayons de repenser et de restructurer l'enseignement de cette matière pour pouvoir la développer en une section à choisir pour enrichir la motivation dans le cas du département de Français de l'ESLE – Hué.

I. Problématique

Embarras et obstacles de la langue française

D'après une référence en 2006 donnée par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, il y a en 2005 environ 89 millions d'élèves et d'étudiants apprenant le français à travers le monde. Ce chiffre serait idéal à l'heure actuelle face à une grande désaffection de cette langue ces dernières années. Ce phénomène qui fait tache d'huile dans tout le monde n'est pas connu seulement dans notre pays.

Cette réalité est prise en conscience non seulement par les enseignants mais aussi par les apprenants. Le consortium école – collège – lycée – université – emploi n'est plus assuré même interrompu dès le premier cycle. Et le nombre des diplômés qui peuvent utiliser le français comme moyen de travail devient plus préoccupant que jamais.

Démotivation de la part des apprenants

Les étudiants de la section pédagogique du département ne pourront pas évidemment devenir tous des « enseignants ». Et combien d'« interprètes » et « traducteurs » trouveront-ils leur vraie place professionnelle ? Ce chiffre reste trop modeste.

Ils se préparent toujours à faire face à une question difficile après 4 années d'études universitaires: qu'est-ce qu'on peut faire avec le français ? La réponse reste toujours pessimiste: travailler sans plus avoir besoin de cette langue, continuer leurs études plus approfondies avec l'anglais **dans** d'autres domaines, choisir un emploi non lié aux études universitaires.

Cette démotivation est due à la perspective future et au manque de confiance envers le français qui enchaîne le manque d'intérêt et d'affection pour cette langue étrangère. Car la plupart des étudiants de notre département avaient choisi le français pour des autres raisons et non pas en raison de la continuité ou la passion du français.

Démotivation de la part des enseignants

On ne parle toujours que de la démotivation chez les étudiants d'une façon à une autre mais on oublie parfois que ce sont les enseignants qui se trouvent également dans la même situation. Et cela nuit partiellement l'efficacité de leur enseignement. On ne peut pas nier que c'est la démotivation des apprenants qui fait naître directement celle des enseignants.

La question qui se pose toujours c'est que tout cela devient-il irrémédiable pour notre cas dans l'ESLE ? Comment s'en sortir et se débrouiller ?

II. Français du tourisme et motivation de l'apprentissage

Il nous faut savoir profiter de ce dont on peut profiter d'une façon intelligente et habile pour améliorer la situation.

Hué reste toujours « un centre francophone » avec quelques autres villes au sein du Vietnam ; elle est devenue une ville de Festival d'envergure nationale et à vocation internationale et notamment, elle est une ville de tourisme.

Si le tourisme constitue le domaine de pointe du développement provincial, en quoi l'apprentissage du français fournit-il un atout pour le tourisme ?

Le français du tourisme, on pourrait en faire la grande motivation des étudiants en augmentant sans cesse sa qualité de formation qui pourra former le personnel du tourisme.

En effet, la réalité a bien prouvé que les étudiants de notre département apprécient et aiment bien les cours de cette matière. Ils étudient avec enthousiasme et attention. C'est déjà un bon signe !

Français du tourisme en tant que section à l'intérieur de l'ESLE et non plus en tant que matière d'enseignement.

Apprendre le français, pour les étudiants de langue, ne répond plus jamais à la satisfaction de la soif des savoirs et des découvertes culturelles du pays hexagonal. C'est la question de l'emploi qui impose toujours. La belle langue française deviendra plus attirante et intéressante pour eux si elle leur apporte du travail après la sortie de l'université et non pas le chômage à cause de leur choix initial. Et le français du tourisme répond partiellement à leur demande.

Dans une société bien turbulente, les apprenants deviennent de plus en plus pragmatiques et réalistes, ils voudraient que leurs études doivent les aider à gagner leur pain.

Enseigner le français du tourisme constitue aussi ce que la société attend de la formation, notamment pour le marché de travail à Hué. C'est pour cette raison que l'ESLE a l'intention d'ouvrir une section du français du tourisme pour répondre au besoin des apprenants après le diplôme. Une fois qu'ils se sentent satisfaits de leurs études, ils consacrent plus de temps à cultiver la langue française en s'intéressant plus aux matières telles que littérature française, interaction verbale, civilisation française, etc.

Et pour ce faire, il nous faut nous assurer de la qualité de cet enseignement. Ce n'est plus une question simple ou de court terme.

Méthodologie utilisée dans l'enseignement du Français du Tourisme

Bien que cette matière soit enseignée depuis une dizaine d'années, c'était toujours avec la méthode traditionnelle que pratiquent les enseignants. C'est pour la raison qu'on ne vise qu'à travailler avec les notions, le lexique ou autrement dit les « savoirs » seulement et non pas les « savoir-faire ». On a recours ainsi toujours à la traduction la plupart du temps et l'oral qui se place au second plan qui n'existe même pas.

En observant les cours du français du tourisme ces temps derniers, je m'aperçois que les enseignants ont beaucoup changé de méthodologie d'enseignement et varié les activités en classe. On s'avance au fur et à mesure de *l'approche communicative* où *les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale*¹.

Les enseignants se basent sur des situations réelles dans la réalité de travail pour enseigner en même temps avec des

¹ L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours (Ana Rodríguez Seara) http://www.uned.es/ca-tudela/revista/n001/art_8.htm

connaissances nécessaires. On espère que les apprenants pourront se débrouiller bien plus tard le mieux possible dans leur environnement professionnel.

Question de professionnalisation de l'enseignement du Français du tourisme

La notion de « professionnalisation » que j'aborde ici est encadré dans un petit rayon. Et à ce niveau, je n'aborde que sur celle de « *professionnalisation indirecte* »² dont les compétences sont apportées par des enseignants (on la distingue de la « *professionnalisation directe* » avec les compétences sont apportées directement par des « *professionnels au sein même de l'institution scolaire ou via des activités menées dans l'entreprise: stages, apprentissage, alternance* »).

Comme c'est présenté au-dessus, le français du tourisme est un moyen de remotiver les apprenants en raison de ses avantages, il nous faut essayer toujours d'élever la qualité en enseignement. On fournit aux étudiants non seulement les « savoirs » mais aussi les « savoir-faire » proprement dit des compétences professionnelles fondamentales dans le milieu touristique.

Quelques propositions pour ce fait:

- Il faut favoriser des organisations d'une façon régulière des formations du FOS – notamment du Français du tourisme pour que des enseignants aient beaucoup d'échanges professionnels.
- En basant sur la réalité du marché de travail sur le tourisme au Vietnam en général et à Hué en particulier, le programme du contenu doit s'organiser adéquatement.
- Les enseignants se forment et se cultivent
- Il faut créer des liens avec des autres établissements de la section touristiques dans la province ou d'autres régions pour avoir des échanges nécessaires.

² La professionnalisation de l'enseignement supérieur www.fef.be/pagefiles/file/POS17_20021217.pdf

- Il est nécessaire d'effectuer des évaluations ou des observations de l'enseignement et l'apprentissage du français du tourisme avec des enquêtes semestrielles pour mesurer et améliorer l'efficacité.

III. Conclusion

En tant que jeune enseignante qui sera chargée d'enseigner le français du tourisme et qui n'a pas d'expériences professionnelles pour pouvoir changer quelque chose, je voudrais plus ou moins contribuer mes quelques réflexions à l'avenir du français pour que cette belle langue puisse vivre en compétition et en bonne forme chez nous avec les autres comme le koréen, le japonais qui sont « à la mode » pour le moment. Nous souhaitons toujours que le petit monde francophone soit plus animé, enthousiaste.

Lors d'une formation de VALOFRASE, un professeur m'a fait remarquer par une affirmation probablement « trop » optimiste mais raisonnable: *« avec moins d'étudiants en classe, c'est aussi une chance, nous pouvons travailler plus près d'eux et nous occuper mieux de ces derniers, nous avons alors l'occasion d'améliorer la qualité de l'enseignement et l'apprentissage du français »*. Ainsi soit-il.

SITOGRAPHIE

- Lettre d'information numéro 114
- <http://oxygenefse.free.fr>
- La langue française dans le monde

- http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/ministere_817/publications_827/cooperation-internationale-developpement_3030/brochures-grand-public_3260/langue-francaise-dans-monde_3436/index.html
- L'enseignement du FOS
- <http://www.francparler.org/dossiers/fos.htm>
- La professionnalisation de l'enseignement supérieur
- www.fef.be/pagefiles/file/POS17_20021217.pdf
- L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours.
- Ana Rodríguez Seara
- http://www.uned.es/ca-tudela/revista/n001/art_8.htm